

JOURNÉES EUROPÉENNES
DE LA CULTURE JUIVE 2025

LE LIVRE POUR MÉMOIRES

De septembre à décembre 2025, Metz et la Lorraine vibreront au rythme des Journées Européennes de la Culture Juive. Dédiée au thème *Peuples des Livres*, cette édition entend rappeler la force universelle des textes comme passeurs de mémoire, de transmission et de paix.

Du rouleau de la Torah aux romans contemporains, des poèmes en yiddish aux traités du Talmud, le livre est au cœur de la vie juive. En choisissant pour fil rouge *Peuples des Livres*, l'édition 2025 met en lumière cette tradition millénaire, mais aussi sa résonance universelle. Les organisateurs soulignent que les livres sont bien plus que des objets : ils sont des passerelles, des invitations à l'écoute et à la compréhension.

Metz au centre d'une programmation foisonnante

Le lancement officiel aura lieu au Centre Pompidou-Metz avec la projection restaurée du chef-d'œuvre du cinéma yiddish *Le Doyen* (1937), présenté par Sergi...

 Demander à l'Assistant IA

Résumer ce document

En utilisant l'Assistant IA, vous acceptez les [Consignes d'utilisation de l'IA générative](#).



© LCM

L'écrivain Valérie Zenatti sera présente à Metz à la librairie Autour du Monde (date à préciser ultérieurement)

forme la matière en écriture. Vernissages, démonstrations et conférences rythmeront cet hommage à une œuvre qui fait dialoguer image et parole.

Des rencontres et des voix

Les temps forts se multiplieront : colloques interactifs à l'Hôtel de Ville de Metz autour du rôle des livres dans la pensée et la transmission ; conférences sur l'antisémitisme contemporain ; spectacles vivants comme La Bibliothèque vivante, où des comédiens prêteront leur voix aux textes d'auteurs juifs d'hier et d'aujourd'hui. À Montigny-lès-Metz, le jazz s'invitera avec le Real Book Project, revisitant les grands standards américains sous le signe de la

textes : *Les Dix Commandements* de Cecil B. De Mille, Yentl de Barbra Streisand, *The Reader* de Stephen Daldry ou encore *A Serious Man* des frères Coen composeront un cycle éclectique, chaque projection suivie de débats. Les librairies de Metz accueilleront également des rencontres avec des auteurs, parmi lesquels Valérie Zenatti, dont l'œuvre explore l'exil, la mémoire et le passage entre les langues.

Un rendez-vous citoyen et universel

Les Journées Européennes de la Culture Juive ne se limitent pas à un hommage patrimonial. Elles se veulent aussi une réponse aux replis identitaires et aux discours de haine. En valorisant le livre comme

dition 2025 affirme
e l'un des plus surs
ures.

devient le théâtre

Lundi 8 septembre 2025

Metz

Transmettre et partager la culture juive, c'est le défi des JECJ Lorraine

Alors que la guerre sévit toujours à Gaza, « il est plus important que jamais de se servir de la culture pour analyser ce qui se passe », assure Désirée Mayer, présidente des Journées européennes de la culture juive de Lorraine. Le lancement de l'édition 2025, au Centre Pompidou-Metz, ce 7 septembre, a mis à l'honneur « les peuples des livres ».

Fondé sur le perpétuel questionnement des rites et des textes, le judaïsme, au-delà de la religion, s'incarne dans une histoire et une culture dont « la transmission nous tient à cœur », indique Désirée Mayer, présidente des Journées européennes de la culture juive de Lorraine. Ces JECJ qui se poursuivent jusqu'au mois de novembre, se veulent, selon elle, « un temps de curiosité, d'émerveillement, de partage avec générosité et humanité ».

L'édition 2025 met à l'honneur les livres, rappelant l'attachement du judaïsme, non seulement à la Bible hébraïque, mais aux livres en général. Le



Les JECJ Lorraine se poursuivent jusqu'au mois de novembre. Photo Célia Simon

lancement de l'événement, ce dimanche 7 septembre, au Centre Pompidou-Metz, célébrait ainsi le cinéma, le théâtre et les textes sacrés, mais aussi l'alphabet hébraïque.

• Apprendre à connaître l'autre

Après la projection de *Le Doyen*, grand classique du cinéma yiddish (1937), le public était invité à rejoindre le Studio. En direct sur RCF Jerico Moselle, le Cercle lyrique de Metz a pré-

té sa voix à des textes fondateurs de la culture juive. Les visiteurs ont ensuite pu s'initier à la calligraphie hébraïque avec Michel D'Anastasio. Fidèle aux JECJ Lorraine depuis 2010, ce maître calligraphe parisien ne cache pas sa passion : « La calligraphie hébraïque est très importante dans la culture juive, c'est tout un art. Chaque lettre a une signification, un chiffre, une énergie. » À la table d'à côté, Clémence Brandenbourger, artiste plasticienne formée à

l'École supérieure d'Art de Lorraine, à Metz, et Patricia Gérardin, présidente de l'association Parours d'Artistes, animent un atelier de gravure. Elles exposent également des « livres de guerre » mêlant textes et gravures, et mettant à l'honneur l'hébreu, mais aussi le syrien et l'ukrainien. Des fabrications qui rappellent qu'il « important d'apprendre à connaître l'autre », précise Patricia Gérardin. L'artiste ukrainienne Natalia Doroshenko, de l'association

Échanges Lorraine Ukraine, est d'ailleurs invitée à animer un atelier de peinture traditionnel, le Petrykifka.

• Partager la culture avec tous les peuples

Les Bibliothèques-Médiathèques de Metz exposent, sous verre, quelques trésors du fonds des imprimés hébraïques messins, datant du XVIII^e siècle. Ils rappellent que Metz fut le berceau de l'imprimerie hébraïque, un pan du patrimoine souvent méconnu.

Pour le maire, François Grosdidier, cet événement ne s'adresse pas uniquement à la communauté israélienne : « Il permet de découvrir une partie de sa propre culture et de la partager avec tous les peuples. » Dans le public, la présence de l'imam Mohamed Hicham Joudat, président de la grande mosquée de Metz, est chaleureusement saluée. L'occasion pour Désirée Mayer de rappeler que « la culture juive dialogue avec toutes les autres cultures », et ce, depuis la nuit des temps.

• Célia Simon

57B16

Metz

La ville a été le berceau de l'imprimerie hébraïque en France

Au XVIII^e siècle, Metz abritait la plus grande communauté juive du Royaume de France. C'est dans ce contexte qu'y prit forme une aventure remarquable: la naissance de l'imprimerie hébraïque en France. Elle doit son développement au prestige d'une école rabbinique qui attirait alors des savants venus de toute l'Europe. Plusieurs imprimeurs se sont succédé à Metz jusqu'au XIX^e siècle. Parmi eux, Moïse May, Goudchaux Spire, Mayer Hadamard, ou encore Simon Lambert, qui figurent parmi les premiers à avoir rêvé d'implanter une imprimerie dans la ville.

Aujourd'hui, ce patrimoine singulier est préservé par les Bibliothèques - Médiathèques de Metz, qui conservent

près de quatre-vingts ouvrages issus de cette tradition.

La collection grandit

La collection a commencé à se constituer au début des années 1990, grâce à des acquisitions auprès de libraires et lors de ventes publiques, et continue de grandir. Tout récemment, en 2024-2025, pas moins de vingt-deux nouveaux titres sont venus l'enrichir.

Ces trésors sont soigneusement gardés dans la Réserve précieuse. On peut les découvrir soit en version numérique sur la plateforme Limédia, soit sur place, en prenant rendez-vous auprès des Bibliothèques - Médiathèques de Metz.

● Célia Simon



Les Bibliothèques - Médiathèques de Metz ont exposé sous verre, lors du lancement des Journées européennes de la culture juive - Lorraine, quelques trésors du fonds des imprimés hébraïques messins, datant du XVIII^e siècle. Photo Célia Simon

Jeudi 28 août 2025

Metz

19

Metz

Journées européennes de la culture juive : « C'est l'année où il faut être là »

Alors que les connaissances sur la Shoah s'effacent chez les plus jeunes et que l'antisémitisme reste une préoccupation majeure, les Journées européennes de la culture juive reviennent à Metz avec une 26^e édition consacrée au livre, pilier de la mémoire et de la transmission.

Alors que près d'un jeune sur deux, âgé de 18 à 29 ans, déclare ne pas avoir entendu parler de la Shoah ou ne pas en être sûr ; que l'antisémitisme en France amorce tout juste une timide baisse – moins 27,5 % au premier semestre 2025 par rapport à celui de 2024 –, les Journées européennes de la culture juive reviennent à Metz pour faire vivre un héritage plus que jamais essentiel.

Une 26^e édition sous le signe du livre

« C'est une manifestation laïque et culturelle ouverte à tous. Des efforts artistiques et culturels qui s'inscrivent complètement dans une époque en plein bouleversement. Ces journées, plus que jamais, arrivent à point nommé », affirme François Grosdidier, maire de Metz, lors de la présentation du programme. « Je pense que c'est l'année où il faut être là », souffle Désirée Mayer, prési-

dente de l'association des Journées européennes de la culture juive (JECJ) Lorraine.

Après la famille, à l'honneur l'an dernier, le thème 2025, « Peuple des livres », célèbre la place centrale du livre dans la culture juive comme vecteur de mémoire et de transmission. Une 26^e édition dédiée à la mémoire de Jean-Bernard Lang, historien messin du judaïsme, décédé en février dernier.

Comme chaque année, la programmation messine se déploiera de septembre à décembre. Le lancement officiel sera donné au Centre Pompidou-Metz, dimanche 7 septembre, avec une double projection du film *Le Dabbouk* (10 h 30 et 16 h, sur inscription), chef-d'œuvre du cinéma yiddish présenté par Serge Bromberg. Artistes, institutions, associations et partenaires seront réunis autour d'un message fort : faire de la culture un espace de partage. « Ce film est comme un tombeau ouvert de ce qui nous hante et ce que nous devons à notre mémoire », confie Désirée Mayer.

Des conférences au lieu des exposés

Parmi les nouveautés cette année, les traditionnels exposés laissent place à des conférences interactives. Trois tables rondes ouvertes au public, prévues dimanche 5 octobre



Désirée Mayer, présidente des Journées européennes de la culture juive - Lorraine et Patrick Thil, adjoint au maire en charge de la culture et des cultes, lors de la présentation des JECJ 2025, à l'hôtel de ville de Metz. Photo Camille Carvalho

dans le grand salon de l'hôtel de ville de Metz, aborderont successivement le regard porté sur la Bible aujourd'hui, le rôle du livre dans l'écriture, la transmission et la diffusion, et la relation entre les académiciens et les livres. Un format repensé, plus vivant, ponctué d'intermèdes musicaux proposés par les élèves de l'École de

musique agréée à rayonnement intercommunal.

Parallèlement, plusieurs rendez-vous s'échelonneront jusqu'à décembre, dont l'exposition d'Abram Kroll aux Cloîtres des Récollets (1^{er} septembre au 31 octobre), la conférence de Jonas Pardo sur la lutte contre l'antisémitisme à la médiathèque du Sablon (22 octobre) et

les portes ouvertes de la synagogue rénovée (2 novembre).

« La culture juive est présente à Metz depuis l'Antiquité », rappelle Patrick Thil, adjoint en charge du culte. Depuis 26 ans, les JECJ-Lorraine s'efforcent de faire rayonner et transmettre une culture aussi ancienne que nécessaire.

● Camille Carvalho



Hédia Bensahli au centre culturel Edmond-Fleg

Marseille

À peine de retour des vacances estivales, le centre Fleg reprend ses activités et propose le mercredi 10 septembre une exposition sur les Juifs d'Algérie, en présence de l'écrivaine franco-algérienne Hédia Bensahli, controversée pour son livre « *L'Algérie juive : l'autre moi que je connais si peu* » (éd. Altava).

Depuis 1964, le centre Edmond-Fleg est devenu sans conteste le lieu indispensable pour découvrir la richesse et la particularité de la vie culturelle juive. La déléguée générale du centre Carine Benarous et sa présidente Éveline Sitruk travaillent d'arrache-pied afin d'offrir au public des programmes alléchants et instructifs. Avec cette exposition sur les Juifs d'Algérie, le centre veut faire revivre cette mémoire vieille de plus de 2 000 ans : photos et



portraits de familles juives d'Algérie seront exposés pendant un mois. Mais pour bien comprendre la destinée des Juifs d'Algérie, les responsables ont invité l'écrivaine franco-algérienne, médiatisée récemment après la sortie de son dernier livre « *L'Algérie juive : l'autre moi que je connais si peu* ». Qui est cette femme courageuse ? Après des études de lettres en Algérie, elle obtient en France, à la Sorbonne, un DEA en didactologie des langues et des cultures. Aujourd'hui, elle est enseignante et romancière. Cependant en 2003, à la sortie de son dernier ouvrage « *L'Algérie juive* » qu'elle viendra présenter au centre, la romancière a été ostracisée par le gouvernement algérien pour avoir osé remettre sur le devant de la scène une histoire juive effacée. « *Nous concevons et ressentons parfaitement l'Algérie arabo-musulmane, nous admettons*

enfin l'Algérie berbère : il me semble que nous devrions aussi nous pencher sur cette Algérie juive que nous connaissons si peu », souligne Hédia dans le journal *Le Monde*. Le mérite de ce livre réside dans sa capacité à traiter la question juive non comme un événement isolé mais comme un prisme à travers lequel se dévoilent les fractures profondes de l'histoire algérienne. Le Maroc, pays voisin de l'Algérie, a inscrit dans sa Constitution la part arabo-musulmane mais également berbère et juive. Alors pourquoi pas l'Algérie ? Ce livre est une forme de combat mémoriel et une exhortation par une Algérienne éclairée à revisiter l'histoire de l'Algérie dans toutes ses composantes. ■

Gilbert Gabbay



L'Algérie juive
par Hédia
Bensahli
Éditions Altava,
310 pages,
22 euros